

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/1 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.2.63701

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Anzeigen

Die französische Kultur. – Interdisziplinäre Annäherungen. Beiträge zu einer Ringvorlesung an der Philosophischen Fakultät der Universität des Saarlandes, hg. von Hans-Jürgen LÜSEBRINK, St. Ingbert (Röhrig Universitätsverlag) 1999, 266 p. (Annales Universitatis Saraviensis, 12).

Ce volume, agréablement présenté malgré quelques défailances typographiques, qui sentent le travail »fait maison«, réunit les diverses interventions dans un séminaire qui s'est tenu à l'Université de la Sarre (trois en français, sept en allemand) sur le thème de la culture (ou civilisation?) française. Vaste ambition, que l'éditeur et en même temps auteur, H.-J. Lüsebrink tente avec brio de justifier, en listant quelques traits qui paraissent correspondre à la spécificité annoncée. Toutefois les études ici réunies ne pouvaient évidemment pas fournir une réponse totalement satisfaisante à une aussi vaste question. De fait, quelques intervenants tentent bravement de relever le défi. Par exemple, Jean-Paul SERMAIN qui s'intéresse à une »culture de la langue« qui lui paraît originale, ou Jean-Marc MOURA, traitant du »multiculturalisme français« dans le miroir des littératures postcoloniales; ou encore Dietmar HÜSER qui analyse en politologue confirmé structures et fonctionnement des partis en France et en Allemagne. D'autres s'en tiennent en deçà, pour des études nettement plus circonscrites: Wolf FROBENIUS, musicologue érudit, s'intéresse au passage de la tradition chantée à la notation écrite au moment de ce qu'il est convenu d'appeler »l'époque de Notre-Dame« (vers 1200); Lorenz DITTMAN, quant à lui, fait revivre deux grands combats littéraires dans la France du XIX^e siècle: la bataille d'*Hernani* et, quelques années plus tard, la polémique autour du concept de réalisme; Klaus Peter WALTER, enfin, retrace quelques moments forts de l'histoire du cinéma français, des frères Lumière à François Truffaut. À l'inverse, l'ambition de Roger CHARTIER, le mène au-delà du cadre prévu, même s'il appuie sa démonstration pour l'essentiel sur le cas français, puisqu'il s'attache à rien moins qu'à un problème culturel capital, qui est l'inscription de l'œuvre littéraire dans une matérialité qui lui donne sens. Dénonçant sans polémique un structuralisme abstrait qui veut voir le texte comme une machine autarcique, n'obéissant qu'à ses règles propres, il n'a pas de peine à montrer que, par exemple, les techniques d'impression ou les habitudes de lecture jouent un rôle décisif dans la compréhension d'une œuvre. En France, certes, mais la démonstration vaudrait très certainement pour bien d'autres espaces linguistiques.

Cet ensemble, quelque peu hétéroclite, n'en reste pas moins de qualité et atteste en tout cas de la permanence d'un regard allemand, avisé et amical, sur les réalités françaises, passées ou d'aujourd'hui.

Henri DURANTON, Saint-Étienne

Wolfgang H. COLLUM, Hugenotten in Baden-Durlach. Die französischen Protestanten in der Markgrafschaft Baden-Durlach, insbesondere in Friedrichstal und Welschneureut, Ubstadt-Weiher (Verlag Regionalkultur) 2000, 112 p.

La monographie de W. Collum sur le refuge huguenot du Margraviat de Bade-Durlach, plus particulièrement sur les communautés de Friedrichstal et Welschneureut et

publié à l'occasion de leur tricentenaire est un modèle du genre. Bien que se situant dans la longue et riche tradition de la littérature jubilaire huguenote en Allemagne et procédant d'une première généalogique, elle apporte, dans un travail de caractère scientifique, des pièces à l'édifice de la connaissance du refuge, notamment sur l'origine géographique de ses membres qui est très diversifiée (Flandres, »Wallons«, Bas Dauphiné [Diois], Languedoc, Sud-Ouest, mais aussi Picardie et Champagne). L'étude accorde une importance particulière à l'étape helvétique, la Suisse surpeuplée étant incapable d'accueillir durablement un grand nombre d'émigrés. En se fondant sur les registres paroissiaux et le Generallandesarchiv de Karlsruhe, l'ouvrage fournit une liste des membres des colonies de Friedrichstal et Welschneureut (1699–1730) qui procède à plusieurs rectifications toponymiques sur les lieux d'origine, suivent des aperçus sur l'étape suisse, le refuge en Palatinat, l'établissement en Bade-Durlach (avec carte des lieux, quelques généalogies) et quelques éléments sur la vie paroissiale (baptêmes, mariages, taux de mortalité, liste des Anciens), la liste des réfugiés de Langensteinbach, Kleinsteinbach, Pforzheim, Auerbach et de quelques familles de descendants. Un chapitre particulier est consacré aux immigrés suisses. En annexe sont reproduites en fac-similé une lettre du roi d'Angleterre Guillaume III au Margrave Frédéric VII Magnus de Bade-Durlach du 15.11.1698 et une lettre de l'envoyé des Pays-Bas en Suisse Peter Valkenier au même destinataire en date du 18.9.1699. L'étude de W. Collum constitue un très utile complément aux travaux de Th. Kiefner sur les »Vaudois« et à ceux sur les refuges plus importants numériquement de Hesse et de Brandebourg.

Frédéric HARTWEG, Strasbourg

Gerhard KNOLL (Hg.), Friedrich II. König von Preußen. Totengespräch zwischen Madame de Pompadour und der Jungfrau Maria. Mit einem Vorwort von Martin FONTIUS, Berlin (Berlin Verlag) 1999, 93 p. (Aufklärung und Europa).

Sur ses vieux jours, Frédéric le Grand a plus que jamais donné libre cours à sa veine anticléricale, multipliant les petits textes qui moquaient avec une verve inégale les traditions les plus sacrées de la religion chrétienne. Mais, tout potentat qu'il était, il n'en observait pas moins des règles de stricte prudence: petits tirages contrôlés, diffusion auprès d'intimes et, bien entendu, anonymat ou fausses indications bibliographiques. Après sa mort, les autorités furent bien embarrassées en découvrant cette littérature scandaleuse. Fallait-il l'inclure dans les œuvres complètes du grand homme, très officiellement publiées? Pour certains textes, la réponse fut: non. De la sorte, il a fallu attendre 1998 et le flair bibliographique de l'éditeur du présent volume pour que soit exhumé, bien caché dans le tome V d'»Œuvres posthumes de Frédéric II, roi de Prusse«, publiées à Londres en 1789, édition elle-même ignorée, ce »Dialogue des morts entre Madame de Pompadour et la Vierge Marie«, dont le titre seul est déjà une offense pour tout bon croyant. Le contenu de cet infime opuscule (cinq pages dans la présente édition) y répond tout à fait: les deux femmes y disputent comme harengères aux halles et les turpitudes supposées de la pseudo-»Vierge« Marie y sont complaisamment détaillées. L'ensemble ne fait pas particulièrement honneur à la mémoire du Roi-Philosophe, mais constitue un témoignage curieux sur un acharnement anticléricale, quelque peu sénile, également observable dans les mêmes années chez le modèle, ami et ennemi de toujours: Voltaire. Ce petit texte, édité et traduit par Gerhard KNOLL est commenté avec science et sagacité. Contexte biographique et intellectuel, allusions, avatars bibliographiques, rien n'est laissé de côté. Un modèle d'érudition intelligente.

Henri DURANTON, Saint-Étienne